

Fada. Idéal imprévisible. Oculus Rift bientôt sur le nez. Langue insupportable. Cynips. Aléatoire. L'informulé. Anamorphose. Têtu. Noir. Abîmé. Uber VTC psychopompe. Optimiste. Au piano-lit. Domestique. Méprisé. Scaphandrier. Homme de ménage. Enthousiaste. Vidéaste. Refoulé. Ambitieux. Alarmiste. Démesuré. Hystérique. Commencement. Ardent fessé. Chant du seuil. Rêveur sensationniste. Interprète de l'échec et des possibles. Seul et pluriel. Clos. Évasé. Femme à corps d'oiseau. Une rose. Criminel passif. Enchanteur. Ouvrier en bleu de chauffe. Lithophage forant l'agrégat. Indéterminé. Écrivant quel sommeil. Suce avec délice le dehors d'en dedans. Corps étonnamment organique. Énoncé éruptif corporel. Émulsifiant. Colorant. Graisse tremblante. Sexe idiot. Correspondant. Colporteur. Manutentionnaire. Voix radiophonique. L'humanité chthonienne. Différence. Pacemaker. Mes cœurs. Des cœurs. Arias de lumière. L'oubli. Boue. Un programme. Ne se répète. Enfant invraisemblable. Une copla mal taillée. L'époux gelé. Au désert. En plein désert. Exaltation. Délire chaud et froid. Ce que force veut dire. Flux performatif. Textuel. Nu. Tensions cervico-brachiales. Le plein. La marge. Orphelin. Imaginiste. Flexible. Manque. Fatigué des meutes et de l'histoire. Exprime. Bandé. Attentif. Érectile. Hum. menteur. Hors manifeste. Buissonnier. Bienveillant. Cru. Peau-plaie. Suicidé. Empressé. Maladroit. Étranger. Parole. Tchatche depuis le néant. Fiction sociale. Caresse. Oisif. Entrecroise. Ne comprend ni n'hésite. Erre. Confesse. Antidémocratique. *Fatch!* Confidentiel. Corps-Texte. Tressage. Danse impondérable du désir à l'adieu. Sans devenir. Virgule. Articulation coupante. Sabre. Sans but. Gueux probablement définitif. Prosateur inutile. Tyran. Listé. Fainéant. Héroïque. Désespéré. Amoureux. Obscur voyant. Opacité sainte. À la poupe. Au cul et au ciel voué. Accidenté du travail. Marcheur invétéré. Ricanant. Refuznik. Insoumis aux nouveaux *milimaîtres* aux tutus de la vieille et de la nouvelle langue. Objecteur de croissance. Sorcier(ère). Solitaire. Été. Don. Névrosé. Feuillu. Herbu. Vicieux. Aborigène. Mythomane. Suspect. Ada. Text\_IO.Put\_Line Occitan. Macabre. Excité. Adepté. *Malestruc* - fan de Truc Malec ! Charnel. Juif. Arabe. Apatride. Debussyste. Zapatiste. Spatial. Archaïque. Affectionné symboliste. Ombre. Banquier pour qui n'a pas lu Pessoa. Durée. Simpliste. Acédique. Vagabond. *Etarra*. Mallarméen halluciné. Illuminé (Zen). Intercesseur. Immobile opiniâtre joueur de dés. Improductif immoral. Chieur. Incarnadin à la face de vit. Splendeur d'une face de nourrice. Religieux zonard. Inutile suture. Plaie rouverte. Idiome ahurissant. Ne mime rien. Chorée loquace. Heurté. Paradis renversé. Infecté de survie. Le rêve de s'ouvrir en rivière. Amibe. Jeté. Colleté. Aïon que personne ne saisit. Désirant. Anonyme et vélocé. Gonflé de tableaux. Lisier. Mamelles. Barque de glaïeuls. Calfaté de mystère. Alcoolique. Disputeur. Mystique. Le nez fourré dans ses chapelets d'œufs. Sensitif. Iconoclaste. Nietzscheen. Obscur. Image. Larve à qui l'on ne donne plus beaucoup crédit. Teigne récurrente sous son duvet. Jaloux. De mèche avec l'amant dans l'odeur apaisante de la guerre des sexes et des classes. Faillible montreur. Clair ulcère. Délégué syndical. Verrue qui grésille sous l'azote liquide. Vocabulaire social. Emmuré dans l'orgueil des plus humbles. Armé et sourd. Ex-voto. Léger et grave. Trachée des suppositions. Chevelure des mauvais jours. Aubaine. Physique idéale du son. Anche. Augure assis parmi les chats. Sans chef. Sans tête. Exploit inaudible. Brume. Lesbien. Empreinte. L'idée d'une fin aussi. Des images encore. L'incertitude. Une noire Tégénaire. L'élégance d'un baiser. Gelée opaque. Régurgité des croupes d'où s'écoulent les prières. Une question. Des questions. Inoxydable raison. Pur fictif. Neuf. Journal mental. Urticaire. Brûlé de nervures chaudes et tendues. Aporie. Sans mémoire. À rebours. Approximatif. Hasardeux. Hypothèse du rêve. Champs et contrechamps du réel. Cosmos concevable. Fraternel. Hérétique Boiteux disputant aux rites fictionnels le corps des choses. Lyse onctueuse échevelée chromatique ! Envoûté par des bribes d'opéra, par le bruit des rames entamant l'eau, par des éclats de voix, fracturations chuintements pointillistes, vitesse des points de couleur d'images en gros plan ; par le vol, l'envol des draps et des fenêtres, des monstres aux poignées de cheveux dans la bouche, les films, les marges, les miroirs, l'enchevêtrement de larves, christes et petits cailloux, des ogives

d'aisselles. Hanté par l'abjecte, l'insoutenable image télévisée de l'assassinat commis en pleine rue de Saigon par le général Nguyen Ngoc Loan exécutant d'une balle dans la tête l'homme à la chemise à carreaux ; par les horreurs du génocide Rwandais, Sarajevo, la boue de Calais, les saloperies ordinaires des États, Auschwitz, les peuples martyrisés ; par nos soumissions, la production, le travail, les reculades, les rapt, les fuites, les hontes. Rêvé par l'odeur des nuques, par l'Île des morts, le noyer de Sarzeau, la tourbe et le ciel reflétés dans les flaques de neige fondue, par la mélancolie, le *Gois* de l'Île de Berder, les bébés au parfum gras de la matrice. Fasciné par les possibles, la liberté, la connaissance, par la viande zébrée de magie, les vortex de clarté, le luxe de la paix, la lumière, les béances cadavériques du plaisir et la soie du désir, l'illisible tracé, la peinture romanesque, la poésie et la musique aux corps invisibles mais inévitables, la fricassée de gambas flambées à l'Armagnac. Transporté par les errances, la mystique, la Méditerranée, la ronde des fées dans les sorbiers aux oiseaux et les saules, la jouissance, l'amour, le vide, les ponts et la lune, par les trouvailles, la belle morve des oisifs ; par l'éclair des truites aperçu sous la loupe verte des eaux, par les framées du givre ; par les voyages avec Sylvie, par le son des cloches des troupeaux du puits de Manse, le vent du gouffre, les fossés, le gypse, l'herbe rase des Bellons, la noirceur des chemins, la belle démesure d'accolements cristallins et sylvestres de la vallée du Champsaur ; par la forge du père Garnier, l'acier luisant, l'odeur de sang cuit qu'ont les atomes d'acier expulsés de la masse chauffée à blanc puis réduite au pilon dans des gerbes orangées et bleu noir, par la mécanique des douleurs, des mensonges et la peine d'aimer encore, les églises végétales, la mélodie, le voilé, la transparence des rochers, le feu et ses fruits racornis à manger loin du lait ; par la grâce, le mouvement, la tendresse, la lenteur consolante, la buée, les genets vaporeux, l'océan ; par les confitures et les cerises d'Ixtasou, les jupes relevées du rêve qui danse, les amitiés, l'exaltation, le toucher, la mémoire, les horizons. Ému par les barques, le sel, la beauté des cimes, le pain, la terre, les textes et les arbres ; par le basilic, les contre-indications à vivre, le spasme du hoquet à l'énoncé perdu, par l'inachevé, les cataplasmes à la moutarde, les cuites sévères, l'œil et ses flèches, les tarots, le soleil, l'oiseau, les brèches, les joies, les astres, les masques et les statues de midi ; par les trous d'ombres bleues dans la glace, les Landes emmaillottées par les toiles d'araignée, la pluie fine, les digitales, les tourteaux d'Hossegor et les huîtres du Cap-Ferret, par le rayonnement platine des daurades et les fossiles téléostéens vus à Hendaye, les chats, les tripes à la basquaise de dix heures. Amusé par le ski, les voisines, les sex-shops, les vaporettes. Touché par les gares, les objets, les spirales, les rhizomes, les lauriers ; par les beautés du Lot et du Célé, la Provence, le paganisme, l'International Klein Blue, les photos. Étonné par les cils des vorticelles, la stupéfiante métamorphose du cul en écubier, l'écorce et les écorchés. Troublé par l'écrit, l'écrin, l'écrou, l'épreuve, les colonnes ; par l'œuf, l'embryon céleste, les coqs, l'or fondu du silence versé tempus mortis dans les voies digestives. Impressionné par les concaténations archaïques des tons chez Bacon ou chez Lucian Freud, le verre et sa source de sable, la farine des cendres. Bercé par la prose ronflante du moteur de la Simca qui naviguera encore longtemps parmi les parfums de la route menant de Gap à Briançon ; par le froissement sec des chardons bleus, par les planeurs glissant dans le ciel de Mont-Dauphin, par le chant infini qu'on redécouvre sur les falaises au pied des pins parasol, des arols ou dans la rouille des saisons que le fer concentre, et, contemplant encore aujourd'hui d'en haut du souvenir le tracé du col que des voitures en montant soulignent sagement, voici qu'à l'esprit s'impose soudain le rêve de soi que l'on croit incarner ; l'inquiétude douce mêlée de paix de n'être que ça au fond, double, copie du plan, clone rêvé dans le plan et peut-être rien d'autre. Qui sait ?

Ne confirmez svp.

*Je* doit suivre sa chance, fut-elle rêvée.

Énoncé offert.

Chantez vous-même cette indécidabilité inconnue, sans l'amplification courante.